

Bilan 2025 du commerce extérieur (biens) : atonie des exportations et léger creusement du déficit

Tunisie

Mai 2026

Comme en 2024, le commerce extérieur tunisien (biens) est resté atone en 2025 avec une progression des échanges en valeur de 4,3% (à 44,1 Mds€) inférieure à celle de la croissance nominale de l'économie. Avec une hausse plus forte des importations que des exportations, le déficit des biens s'est creusé légèrement à 12,6% du PIB (après 11,8% en 2024, et un pic à 18,1% en 2022). Si l'UE demeure de loin le principal partenaire commercial avec des parts de marché stables à l'importation (44%) comme à l'exportation (70%), et que la France voit sa part progresser légèrement dans les importations du pays à 10,9% (après 10,3%) en restant le 3^{ème} fournisseur, la Chine devient le 1^{er} fournisseur du pays (12,9%) dépassant l'Italie (11,6%). Du fait de la forte intégration du secteur manufacturier aux chaînes de valeur européennes, les échanges intra-branches dominent, avec une progression des échanges de produits manufacturés (produits des industries mécaniques et électriques matériels de transport, textile) à l'importation (71% après 69%) comme à l'exportation (79% après 76%). Malgré la baisse des prix de l'énergie, la facture énergétique progresse de 2,5% et représente plus de la moitié du déficit.

1/ Une faible dynamique des exportations qui entraîne un creusement du déficit des biens à 12,6% du PIB

Dans la continuité de l'année 2024, qui avait vu **les échanges commerciaux de biens** ne croître en valeur que de +1,3%, le commerce extérieur tunisien est resté peu dynamique en 2025, avec une croissance des échanges de seulement +4,3% (+3,9% exprimés en euros) à 149 Mds TND (44,1 Mds€), soit un rythme moindre que la croissance nominale du PIB¹, entraînant une baisse du taux d'ouverture de l'économie² de 45% du PIB en 2024 à 43% en 2025. Ce rythme est également inférieur à celui de la croissance du commerce mondial (+7%). **Les exportations ont crû³ de 2,6%** en valeur entre 2024 et 2025 à 18,9 Mds€ (après une stabilisation entre 2023 et 2024) et sont toujours principalement réalisées par les entreprises « totalement exportatrices » ou ETE⁴ (72% du total, contre 62% en 2012). **Les importations sont en hausse de 5,5%** en valeur sur un an, à 25,3 Mds€ (contre +2,3% entre 2023 et 2024), tirées par l'accélération de la croissance économique (+2,5% en 2025, après +1,6% en 2024) et le dynamisme de la demande intérieure (+4,3%). Si environ 20% des importations sont constituées de produits dont l'Etat dispose du monopole d'importation⁵, 31% des importations sont constituées d'intrants achetés par les ETE. Au total, **le déficit des biens se creuse à 6,4 Mds€, soit 12,6% du PIB** (contre 5,5 Mds€ et 11,8% du PIB en 2024), un niveau qui reste toutefois encore loin du pic de 2022 (18% du PIB). Le secteur des ETE dégage un excédent de 11,3% du PIB en 2025, nettement insuffisant pour compenser un déficit équivalent à 23,9% du PIB pour le reste de l'économie (entreprises du régime dit « général »). La détérioration du déficit des biens a nourri un creusement du déficit courant qui atteint 2,5% du PIB en 2025 (après 1,6% en 2024, et 2,3% en 2023), ainsi que la contraction des réserves de change en devises à 106 jours d'importations à fin 2025 (contre 121 jours un an auparavant⁶). Le creusement tendanciel du déficit des biens depuis 2005 (de 8,4% du PIB en 2005 à 13,4% en 2015, puis un pic à 18% en 2022, avant de redescendre à 12,6% en 2025) reflète l'érosion du capital productif et de la compétitivité, la baisse des exportations de phosphates et de matières premières, parallèlement à la dégradation du taux d'indépendance énergétique passé de 100% en 2000 à 35% en 2025, exposant le déficit commercial à la volatilité des prix internationaux de l'énergie et des matières premières.

2/ Au niveau géographique, l'UE confirme sa position de principal partenaire commercial de la Tunisie, malgré l'émergence des partenaires extra-européens, notamment la Chine devenue 1^{er} fournisseur en 2025

L'UE, liée à la Tunisie par un Accord d'association⁷, reste de loin le 1^{er} partenaire avec une position stable par rapport à 2024 (70% des exportations et 44% des importations). Les échanges de biens avec l'UE sont constitués essentiellement de flux intra-branches d'industries manufacturières⁸ impliquant les entreprises totalement exportatrices. Les échanges avec l'UE dégagent depuis 2020 un excédent au bénéfice de la Tunisie (2,7 Mds€ en 2023, 2,1 Mds€ en 2025, selon l'INS⁹). **La France est la 1^{ère} destination des exportations tunisiennes (23,3% du total à 4,4 Mds€, en hausse de 10,1% sur un an), devant l'Italie (16,6% ; 3,1 Mds€, en baisse de 9,5%) et l'Allemagne (14,4% ; 2,7 Mds€, en progression de 10,7%).** Elle demeure également en 2025 le **3^{ème} fournisseur du pays et consolide sa part de marché (pdm) à 10,9%**, après 10,3% en 2024, avec des importations tunisiennes à 2,7 Mds€, en hausse de 12,1% sur un an), même si cette pdm a connu un recul de 15 points

de % depuis le début du siècle, l'ayant fait passer derrière l'Italie (2^{ème} fournisseur en 2025 avec 11,6% de pdm, contre 12% en 2024) et la Chine (1^{er} fournisseur en 2025, voir *infra*). La Tunisie enregistre son excédent bilatéral le plus élevé avec la France avec 1,6 Md€¹⁰. **Les chiffres des douanes françaises¹¹ montrent une dynamique similaire**, avec une croissance des exportations de la France vers la Tunisie (+4,4% à 3,6 Mds€) inférieure à celle des importations françaises en provenance de Tunisie (+6,1% à 5,3 Mds€), ce qui entraîne un creusement du déficit bilatéral pour la France à 1,8 Md€ (soit le même niveau que le pic historique de 2022).

Le recul de la part de marché européenne en Tunisie depuis 2000, passée de 74% à 44%, s'est accompagnée de l'essor d'acteurs non occidentaux, au premier rang desquels la Chine, devenue 1^{er} fournisseur de la Tunisie en 2025, avec une croissance de 21% des importations de produits chinois sur un an, ce qui a porté la pdm chinoise à 12,9% (contre 6% en 2011). A l'inverse, les exportations tunisiennes à destination de Chine sont quasi-nulles, la Chine étant le 1^{er} déficit bilatéral de la Tunisie (3,2 Mds€ en 2025, environ 6% du PIB). D'autres pays ont également vu leur pdm s'accroître en Tunisie ces dernières années, tels que l'Algérie (à 7,6% contre 3,5% en 2011) ou la Turquie (5%, contre 3,5% en 2011). Alors que la Chine domine pour l'approvisionnement en intrants industriels, l'Algérie fournit une part croissante (75%) du gaz naturel consommé par la Tunisie, et la Russie (5% de pdm, après 6,7% en 2024¹²) fournit des produits pétroliers et des céréales. La Tunisie enregistre des déficits bilatéraux avec l'Algérie (2^{ème} déficit à 1,4 Md€), la Russie (3^{ème} à 1,3 Md€) et la Turquie (4^{ème} à 1 Md€). A la différence du voisin algérien, la Libye offre au contraire à la Tunisie son 3^{ème} excédent commercial (590 M€) avec des exportations cinq fois supérieures aux importations, la Libye est son 5^{ème} client (730 M€ ; 3,9% des exportations)¹³.

Les échanges avec l'Afrique se concentrent sur les pays du Maghreb (8,5% du total des échanges de la Tunisie, après 8,1% en 2024), **alors que les échanges avec les pays d'Afrique subsaharienne restent encore très faibles** (2,5% des exportations tunisiennes et 2,2% des importations en 2025) en dépit de l'adhésion de la Tunisie au COMESA au 1^{er} janvier 2020, et à la ZLECAf, dont les effets peineront à se faire sentir sans réduction des barrières non tarifaires (connectivité).

Les **hausse de tarifs douaniers décidées par le Etats-Unis¹⁴** (7^{ème} client et 9^{ème} fournisseur), avec des droits de douane fixés en avril 2025 à 25% contre 2,1% précédemment, ont contribué à une **baisse de 21% des exportations tunisiennes en 2025** à 470M€, alors qu'elles avaient progressé de 150% entre 2019 et 2024, tandis que les importations ont progressé de 38,4% à 740 M€, entraînant un déficit bilatéral pour la Tunisie de 265 M€ (après un excédent de 60 M€ en 2024).

3/ Au niveau sectoriel, le commerce extérieur tunisien se caractérise par l'importance des échanges intra-branches de produits manufacturés et certaines dépendances (produits alimentaires et énergétiques)

La structure sectorielle du commerce extérieur tunisien montre une forte prévalence des échanges intra-branches, qui reflète l'intégration du pays aux chaînes de valeur euro-méditerranéennes à la faveur de ses avantages comparatifs (absence de barrières tarifaires avec l'UE, proximité géographique, coût du travail compétitif, main d'œuvre qualifiée). **La part des produits manufacturés dans les échanges a augmenté ces dernières années** avec le développement du secteur industriel exportateur : 79% des exportations (après 76% en 2024¹⁵) et 71% des importations (après 68% en 2024¹⁶). Si les **produits des industries électriques** (31% des exportations, pour plus de la moitié constituées de câbles électriques, et 14% des importations) ont vu leur excédent être multiplié par plus de quatre en 10 ans (2,1 Mds€ en 2025, 1^{er} excédent sectoriel, +11,6% sur un an), les **industries mécaniques et équipements de transport** (19% des exportations et 28% des importations) ont vu leur déficit presque doubler sur la période (3,6 Mds€, 1^{er} déficit sectoriel, +26,5%). Le secteur **textile, habillement et cuirs** (18% des exportations ; 10% des importations) dégage un excédent de 700 M€.

Historiquement déficitaire, la balance alimentaire a enregistré pour la deuxième année consécutive un excédent, soutenu par de bonnes récoltes oléicoles et céréalières. En effet, alors que le déficit s'élevait en moyenne à 411 M€ sur la période 2013-2023, le solde alimentaire a affiché un excédent de 417 M€ en 2024 et de 380 M€ en 2025, années marquées par de bonnes conditions météorologiques et une évolution favorable des marchés internationaux. La contraction de l'excédent s'explique par une baisse des exportations alimentaires (-8,5%) légèrement plus forte que celle des importations (-8,4%), évolutions qui résultent d'une baisse des exportations d'huile d'olive en valeur (-16,2%, sous l'effet d'une chute du prix moyen à l'exportation de 47,7%, en dépit d'une forte progression des volumes exportés de 60,4%) et d'une baisse des importations de céréales de 25,5% (se décomposant entre une baisse de 2,3% des prix et de 23,8% des volumes).

La facture énergétique représente 51% du déficit des biens en 2025 à 3,3 Mds€, soit une hausse de 2,5% par rapport à 2024, malgré le recul des cours internationaux de l'énergie¹⁷. Les importations de produits énergétiques et lubrifiants (8% du PIB et 16,2% des importations totales) se sont contractées de 6% à 4 Mds€, en lien avec la diminution des achats de produits pétroliers bruts (-40,5% à 350 M€ et -23,1% en volume) et raffinés (-5,1% à 1,9 Md€ mais +8,4% en volume). Les exportations de produits énergétiques ont quant à elles baissé de 30,2% à 790 M€ (4% des exportations totales, contre 17% en 2012), en raison du recul des exportations de pétrole brut (-16,8% à 500 M€) et raffiné (-44,8% à 290 M€) en lien avec le déclin de la production nationale et des difficultés de la raffinerie de Bizerte¹⁸. Enfin, le secteur des **mines, phosphates et dérivés** affiche une croissance de ses exportations de 15%¹⁹ (680 M€, soit 4% du total) et de ses importations de 16% (410 M€, 2% du total).

NOTES DE FIN

¹ Avec une croissance du PIB en volume estimée à 2,5% et une inflation à 5,3%, le taux de croissance du PIB nominal est estimé à 7,8% en 2025.

² En utilisant la formule suivante en % du PIB : (exportations de biens + importations de biens)/2.

³ Soutenues par la reprise de la demande européenne (+3,9% en valeur).

⁴ Sous condition d'exporter la quasi-totalité de leur production (avec la possibilité d'écouler en Tunisie jusqu'à 30% du chiffre d'affaires à l'export de l'année précédente), les entreprises en Tunisie peuvent bénéficier du statut douanier et fiscal préférentiel des entreprises « totalement exportatrices » ou ETE. Ce statut offre notamment une exonération de droits de douane sur les intrants importés pour la fabrication et des procédures douanières allégées. Celles dont plus de 66% du capital est détenu par des non-résidents bénéficient du statut « d'entreprise non résidente au sens du code des changes » (ou entreprises « offshore »), statut qui facilite les opérations de change et transferts de devises.

⁵ L'Etat a le monopole d'approvisionnement de certains produits jugés stratégiques : gaz naturel et produits pétroliers (STIR et STEG), certains produits alimentaires (Office tunisien des céréales, Office du commerce, Office national de l'huile), produits pharmaceutiques (Pharmacie centrale de Tunisie).

⁶ Fin janvier 2025, les réserves de changes se sont réduites de près de 13%, soit une baisse équivalente à 15 jours d'importations (de 119 à 104 jours), après le remboursement d'un Eurobond de 1,1 Md USD le 29 janvier.

⁷ L'Accord d'association UE-Tunisie, signé en 1995, est pleinement en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2008. Il exonère de droits de douane les produits industriels, ce qui a favorisé le développement de chaînes de valeur euro-méditerranéennes, avec une croissance importante du secteur des entreprises totalement exportatrices (ETE), qui sont souvent des filiales industrielles de groupes européens. Après l'échec des négociations sur l'ALECA (Accord de libre-échange complet et approfondi) menées entre 2015 et 2019, une modernisation de l'Accord d'association reste envisagée, mais le Conseil d'association UE-Tunisie, initialement prévu en octobre 2025 à l'occasion des 30 ans de l'Accord, et qui devait marquer la relance des discussions, a été reporté *sine die*.

⁸ Equipements mécaniques et électriques, automobile, aéronautique, textile.

⁹ Selon les données d'Eurostat, cet excédent vis-à-vis de l'UE n'apparaît que depuis 2023.

¹⁰ De même, le solde commercial est excédentaire avec les autres grands partenaires européens (760 M€ avec l'Allemagne et 175 M€ avec l'Italie).

¹¹ Voir analyse détaillée dans la note du SER de Tunis « Relations économiques bilatérales avec la France ».

¹² Les importations en provenance de Russie se sont réduites depuis deux ans (de 2 Mds€ en 2023 à 1,2 Md€ en 2025), entraînant une contraction du déficit bilatéral à 1,2 Md€.

¹³ Les exportations tunisiennes vers la Libye ont stagné après la révolution libyenne de 2011 et jusqu'en 2020, atteignant en moyenne 1,2 Md TND par an sur la période. Elles ont ensuite accéléré à partir de 2021 (1,8 Md TND) pour atteindre 2,6 Mds TND en 2023, 2,4 Mds TND en 2024 et se stabiliser à 2,5 Mds TND en 2025 (730 M€).

¹⁴ Voir note du SER de Tunis « Quel impact sur l'économie tunisienne de la politique économique et commerciale américaine ? »

¹⁵ Part passée de 67 à 79% entre 2012 et 2025 (et valeur multipliée par 2,8 à 50,2 Mds TND (14,7 M€)).

¹⁶ Part passée de 70 à 71% entre 2012 et 2025 (et valeur multipliée par 2,3 à 60,7 Mds TND (17,8 M€)).

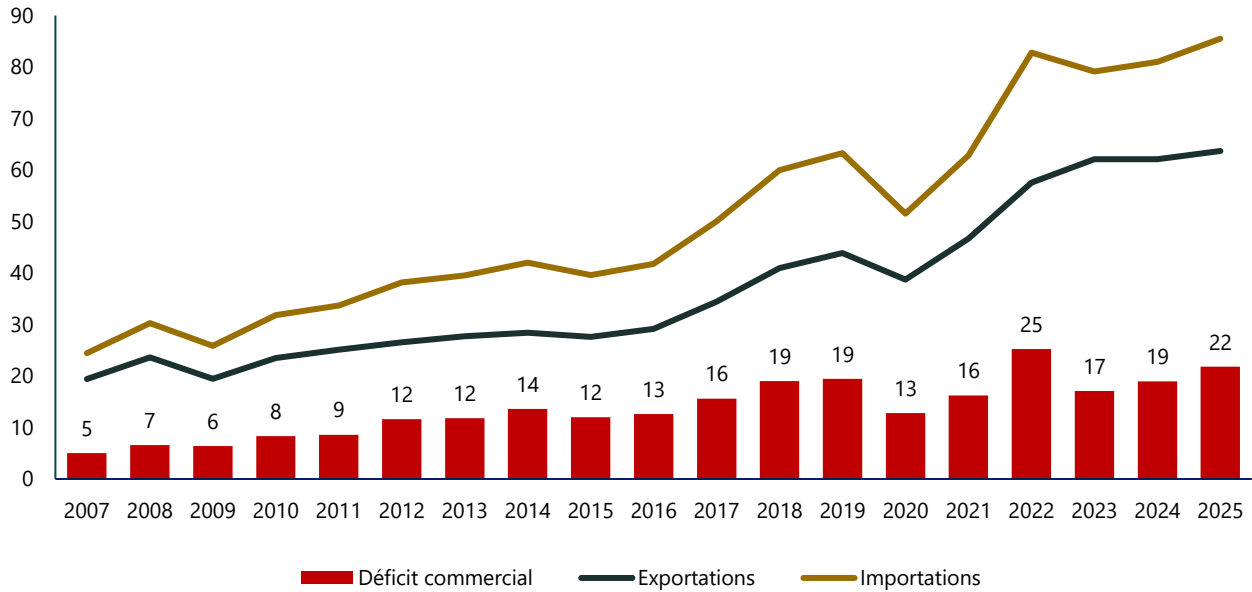
¹⁷ Le prix moyen annuel du baril de Brent est estimé à 69 USD en 2025, contre 81 USD en 2024, selon l'U.S. Energy Information Administration.

¹⁸ Selon le Ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Energie, la Société Tunisienne des Industries de Raffinage (STIR) a enregistré en 2025 une production en baisse de 22,9% par rapport à 2024, notamment en raison de la mise à l'arrêt de l'unité de raffinage de Bizerte entre janvier et avril. Cela explique en partie la réduction des volumes importés de pétrole brut (-23,1%) et des volumes exportés de pétrole raffiné (-33,5%), ainsi que la progression en volume des importations de pétrole raffiné (+8,4%).

¹⁹ Portée par le rebond de la production nationale de phosphate brut.

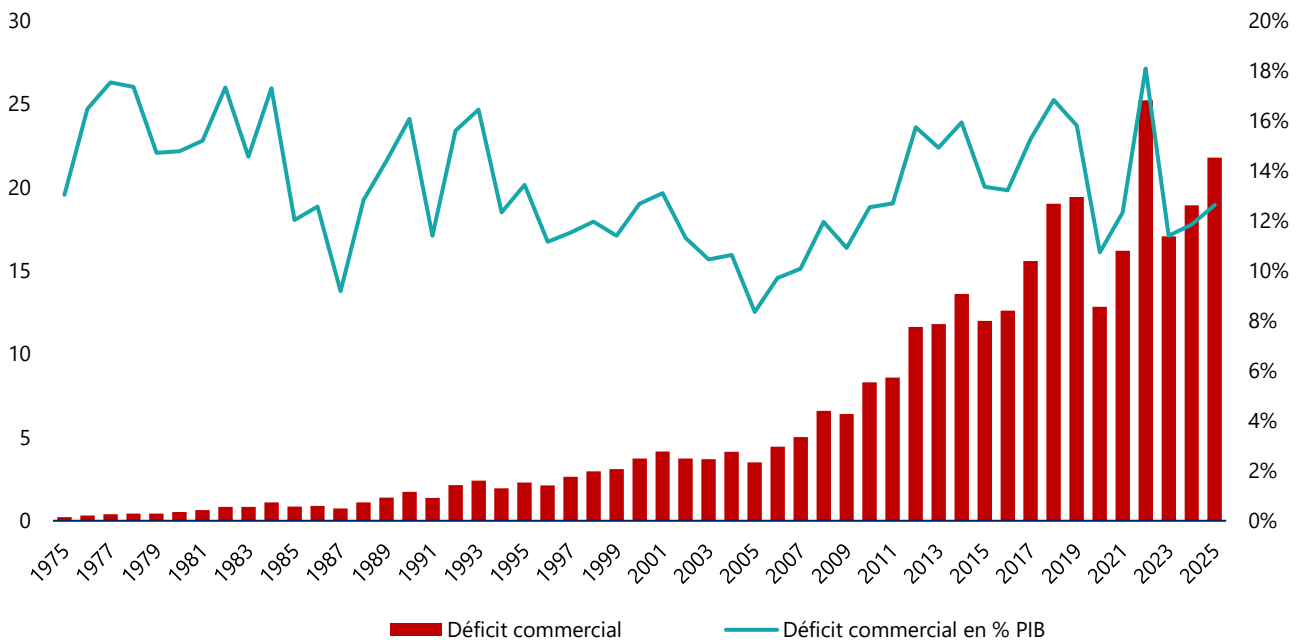
ANNEXES

Graphique 1.1 – Evolution du commerce extérieur tunisien (2007-2025) – échanges de biens en valeur CAF/FAB.
(En M TND)



Source : Institut National de la Statistique (INS)

Graphique 1.2 – Evolution du solde commercial en Mds TND et en % PIB depuis 1975 (valeurs absolues).



Source : INS

Commentaire : La Tunisie connaît depuis 50 ans au moins un déficit commercial des biens structurel, assez volatile et variant entre 8 à 18% du PIB selon les années. Après une période de contraction entre 1993 (16,5% du PIB) et 2005 (8,4% du PIB), le déficit des biens s'est à nouveau creusé tendanciellement jusqu'en 2022 (18% du PIB). Depuis lors, le déficit des biens se maintient à un niveau plutôt bas historiquement (entre 11,4% et 12,8% du PIB).

Tableau 1.1 – Le commerce extérieur de la Tunisie en 2025 : principaux partenaires commerciaux classés selon le total des échanges en 2025.

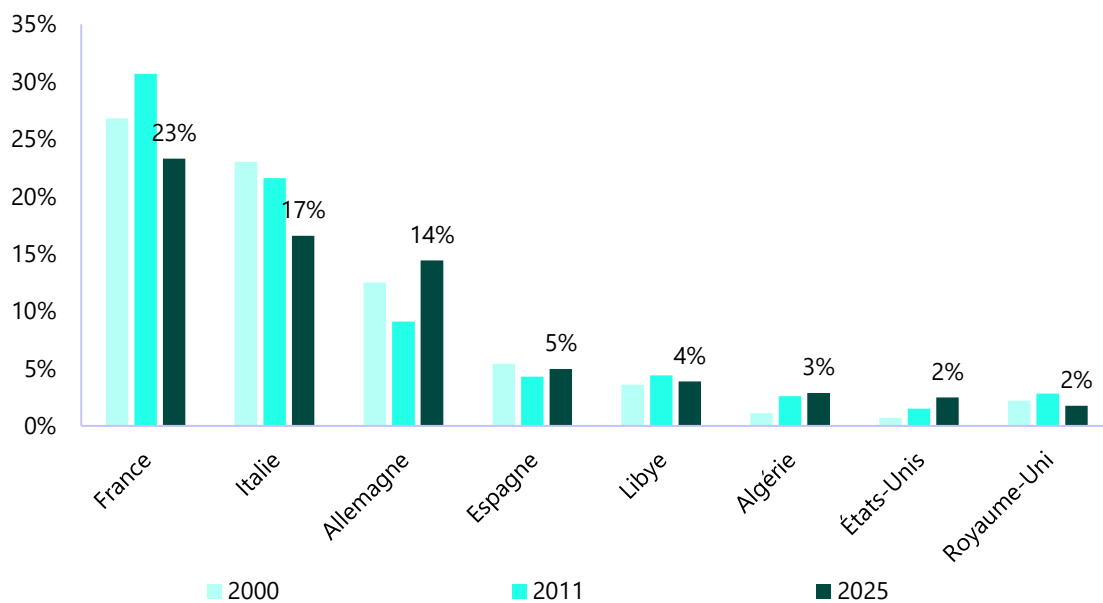
Données en M TND pour les échanges	2025				Rang 2025		Part de marché 2025 (en %)		Part de marché 2024 (en %)		Part de marché 2023 (en %)	
	EXP	IMP	Echanges	Solde	EXP	IMP	EXP	IMP	EXP	IMP	EXP	IMP
	France	14 828	9 311	24 139	5 518	1	3	23,3%	10,9%	21,7%	10,3%	22,7%
Italie	10 559	9 950	20 509	609	2	2	16,6%	11,6%	18,8%	12,0%	18,3%	12,6%
Allemagne	9 178	6 576	15 754	2 602	3	4	14,4%	7,7%	13,3%	7,3%	14,8%	6,8%
Chine	78	10 995	11 072	-10 917	47	1	0,1%	12,9%	0,1%	11,3%	0,1%	10,7%
Algérie	1 820	6 480	8 300	-4 660	6	5	2,9%	7,6%	2,7%	7,5%	2,0%	7,1%
Espagne	3 155	3 471	6 625	-316	4	8	5,0%	4,1%	5,3%	3,8%	5,3%	3,7%
Turquie	806	4 238	5 044	-3 432	12	6	1,3%	5,0%	1,4%	4,6%	1,1%	5,1%
Russie	45	4 232	4 278	-4 187	60	7	0,1%	5,0%	0,1%	6,7%	0,1%	8,6%
États-Unis	1 587	2 488	4 075	-901	7	9	2,5%	2,9%	3,2%	2,2%	3,1%	2,5%
Libye	2 470	424	2 893	2 046	5	32	3,9%	0,5%	3,9%	0,2%	4,3%	0,4%
UE	44 528	37 321	81 849	7 207	-	-	69,9%	43,7%	69,0%	43,4%	70,3%	43,5%
Total Tunisie	63 695	85 495	149 191	-21 800	-	-	-	-	62 078	81 005	62 077	79 146

Source : INS

Commentaire : La France reste en 2025 le 1^{er} partenaire commercial de la Tunisie pour les échanges de biens, creusant l'écart vis-à-vis de l'Italie (2^{ème} partenaire) et de l'Allemagne (3^{ème} partenaire). L'UE représente de loin le 1^{er} partenaire commercial de la Tunisie, avec une part de marché de 43,7% (stable par rapport à 2024), et 70% à l'exportation (également stable par rapport à 2024).

Graphique 1.3.1 – Evolution des parts dans les exportations tunisiennes des 8 premiers clients de la Tunisie (2000/2011/2025).

(en % des exportations totales de la Tunisie)

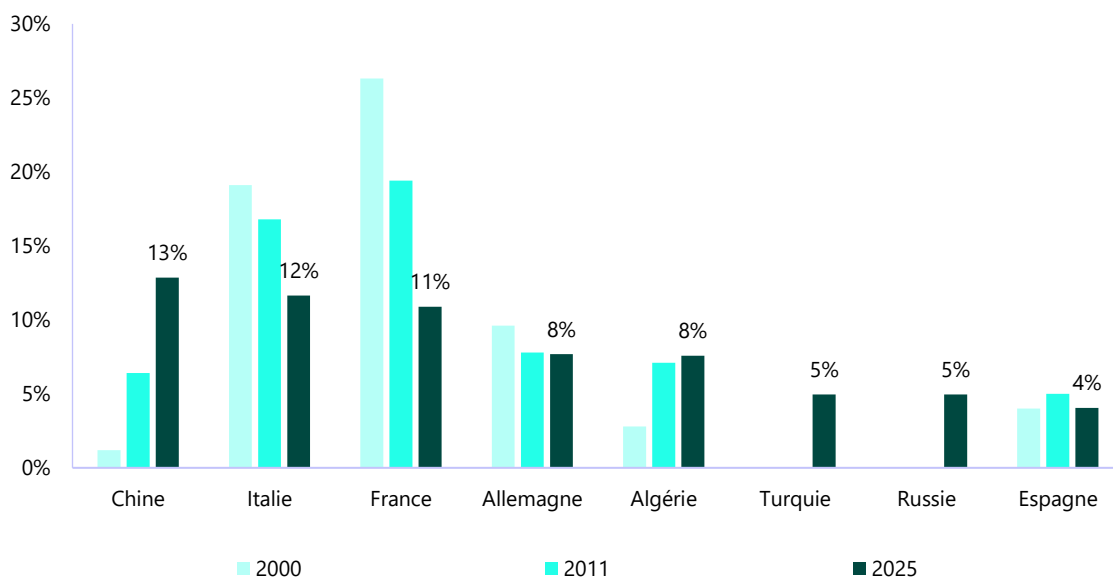


Source : INS

Commentaire : Les principaux pays clients de la Tunisie demeurent depuis 25 ans dans le même ordre, la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et la Libye. L'Allemagne et l'Espagne ont vu leur part s'accroître, au détriment de la France et de l'Italie, partenaires historiques.

Graphique 1.3.2 – Evolution des parts de marché en Tunisie des 8 premiers pays fournisseurs de la Tunisie (2000/2011/2025).

(en % des importations totales de la Tunisie)

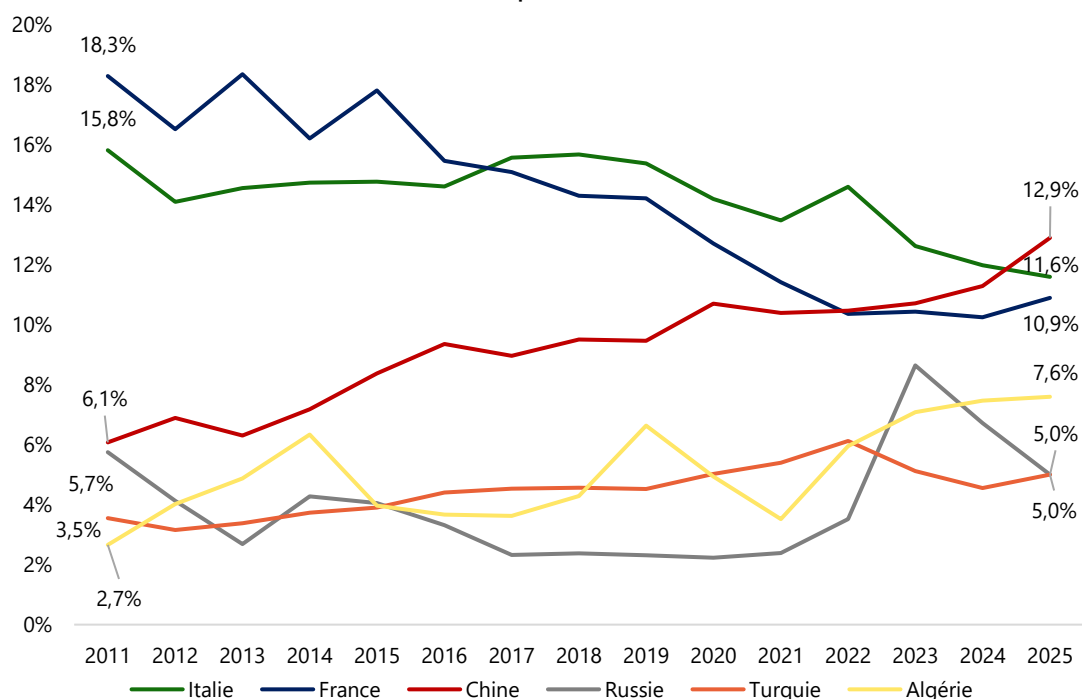


Source : INS

Commentaire : Le classement des principaux pays fournisseurs de la Tunisie a sensiblement évolué depuis 25 ans, avec l'émergence progressive de la Chine, devenue 1^{er} fournisseur en 2025 (12,9% de part de marché), face au recul des pays de l'UE (hors Espagne demeurée au même niveau), la France connaissant un recul plus marqué (de 26 à 11%) que l'Italie (de 19% à 12%) et que l'Allemagne (de 10% à 8%). Hors UE, la Turquie et la Russie, qui étaient des fournisseurs marginaux avant la révolution de 2011, sont désormais des fournisseurs significatifs de la Tunisie avec 5% de part de marché chacune.

Graphique 1.3.3 – Evolution des parts de marché des principaux fournisseurs de la Tunisie (2011-2025).

(en % des importations totales)



Source : INS

Commentaire : Alors que les parts de marché des partenaires historiques de la Tunisie, comme la France et l'Italie, ont connu un net recul depuis la révolution de 2011 (la France passant de 18,3% à 10,9%, et l'Italie de 15,8% à 11,6%), la Chine a vu sa part de marché plus que doubler, passant de 6,1% en 2011 (contre 10% au niveau mondial) à 12,9% en 2025 (contre 16% au niveau mondial), passant de 3^{ème} à 1^{er} fournisseur du pays, tandis que la Turquie progressait moins rapidement (de 3,5% à 5%). Les parts de marchés de l'Algérie et la Russie, autres partenaires commerciaux significatifs de la Tunisie, connaissent une évolution plus erratique, en raison de la nature des produits échangés dont les prix et quantités achetées sont fluctuants d'une année à l'autre (hydrocarbures, céréales).

Tableau 1.2 – Le commerce extérieur de la Tunisie avec le Maghreb : Algérie, Libye et Maroc.

M TND	2010			2015			2025		
	EXP	IMP	Solde	EXP	IMP	Solde	EXP	IMP	Solde
Maghreb	2 060	1 438	622	2 508	1 858	649	5 263	7 456	-2 193
en % du total de la Tunisie	8,8%	4,5%	-	9,1%	4,7%	-	8,3%	8,7%	-
Algérie	680	890	-210	1 095	1 572	-477	1 820	6 480	-4 660
Libye	1 049	406	642	1 059	38	1 021	2 470	424	2 046
Maroc	332	142	190	353	249	105	973	552	421

Source : INS

Commentaire sur le commerce extérieur de la Tunisie avec les principaux pays du Maghreb :

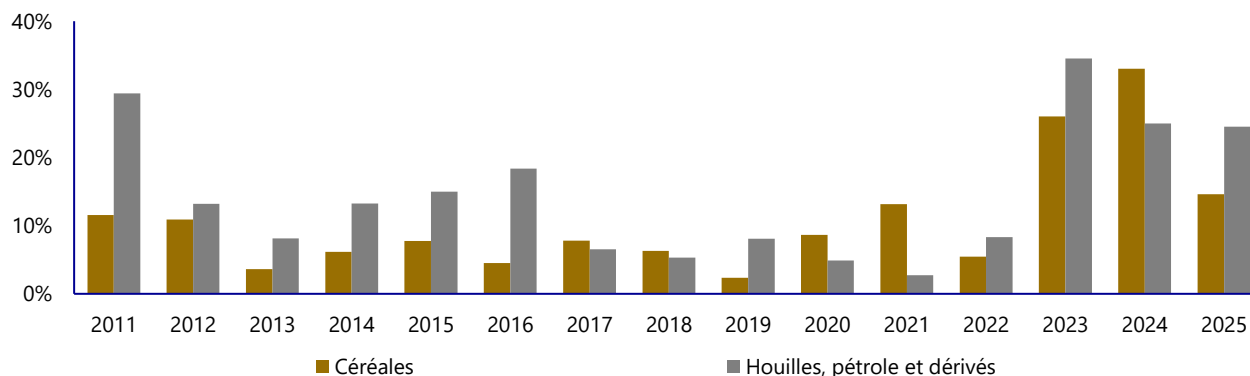
Algérie : en 2025, les échanges entre les deux pays ont atteint 8,3 Mds TND (+7,2% par rapport à 2024) : si la hausse des exportations tunisiennes à destination d’Algérie (+7,5% à 1,8 Md TND) a été plus forte que celle des importations en provenance d’Algérie (+7,1% à 6,5 Mds TND), le déficit bilatéral tunisien a continué de se creuser en raison du déséquilibre des échanges au profit de l’Algérie (+6,9% à 4,7 Mds TND). L’Algérie est le 5^{ème} partenaire commercial de la Tunisie et se situe au 5^{ème} rang de ses fournisseurs (perte d’une place par rapport à 2024, en lien avec la baisse des prix du gaz) et au 6^{ème} rang de ses clients. Elle est le 1^{er} fournisseur d’hydrocarbures (surtout du gaz) en 2025 (41% des approvisionnements extérieurs d’hydrocarbures de la Tunisie), devant la Russie (25% des approvisionnements). L’Algérie fournit 92% des importations de gaz de la Tunisie, une part en hausse par rapport à 2024 (88%). L’essentiel des échanges concernent les produits énergétiques (90% des importations tunisiennes en provenance d’Algérie). L’Algérie représente le 2^{ème} déficit commercial le plus élevé, derrière la Chine (10,9 Mds TND) et devant la Russie (4,2 Mds TND, contre 5,4 Mds TND en 2024).

Libye : en 2025, les échanges entre les deux pays ont atteint 2,9 Mds TND (+11,2% par rapport à 2024) : les exportations tunisiennes à destination de Libye ont très légèrement augmenté (+0,7% à 2,5 Mds TND), tandis que les importations en provenance de Libye ont été multipliées par 2,8, provoquant une réduction de l’excédent commercial tunisien (-11% à 2 Mds TND). La Libye est le 10^{ème} partenaire commercial de la Tunisie (5^{ème} client et 32^{ème} fournisseur) dans la continuité des années précédentes. C’est le 3^{ème} excédent commercial le plus élevé (position stable), derrière la France (5,5 Mds TND) et l’Allemagne (2,6 Mds TND). Entre 2016 et 2022, les échanges entre les deux pays ont été multipliés par 3 avant de légèrement refluer mais demeurent très déséquilibrés : en 2025, 85% des échanges sont des exportations tunisiennes vers la Libye. Sur l’année, les importations ont quasiment triplé en raison d’une multiplication par 4 des achats d’hydrocarbures. Les exportations tunisiennes vers la Libye se composent principalement de produits industriels et matériaux de constructions, ainsi que de produits agroalimentaires : (i) sel, soufre, chaux et ciments (11%) ; (ii) chaudières, réacteurs et autres engins mécaniques (10%) ; (iii) ouvrages en fonte, fer et acier (7%) ; et (iv) graisses, huiles et cires (6%).

Maroc : en 2025, les échanges entre les deux pays ont atteint 1,5 Md TND (+18,4% par rapport à 2024) : les exportations tunisiennes à destination du Maroc (+25% à 973 M TND) ont progressé de façon plus forte que les importations en provenance de du Maroc (+8,2% à 552 M TND), contribuant à une consolidation du léger excédent bilatéral tunisien (+57% à 421 M TND). Le Maroc reste ainsi un partenaire commercial marginal de la Tunisie (11^{ème} client et 28^{ème} fournisseur).

Graphique 1.4 – Evolution des parts de marché de la Russie dans les importations de céréales et de produits énergétiques de la Tunisie.

(en % des importations totales du produit concerné)

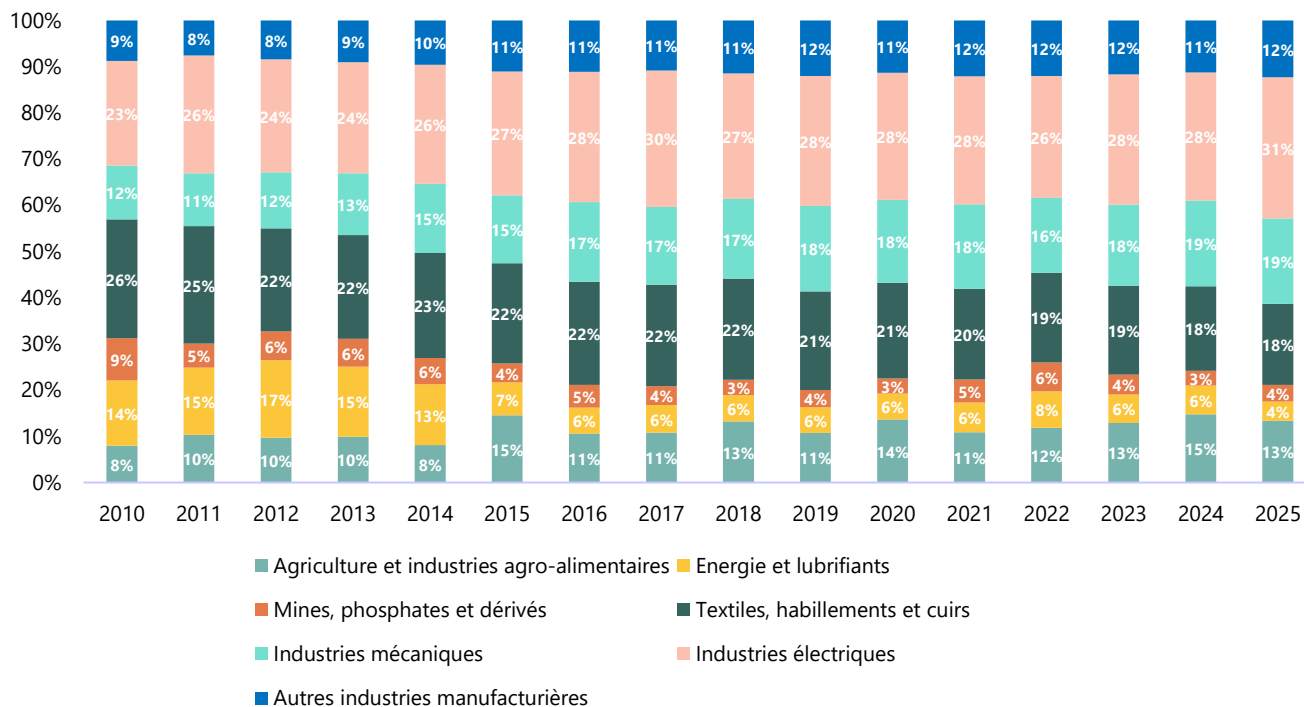


Source : INS

Commentaire sur les relations commerciales de la Tunisie avec la Russie : L'émergence de la Russie comme fournisseur de premier plan de la Tunisie résulte d'une réorganisation récente des chaînes d'approvisionnement du pays en céréales et en hydrocarbures, et particulièrement des produits pétroliers raffinés (1^{er} fournisseur avec plus de 50% du total en 2025). Malgré une légère baisse des importations d'hydrocarbures en 2025 (-7,4% à 3,5 Mds TND), la Russie reste le 2^{ème} fournisseur d'hydrocarbures de la Tunisie (25% des approvisionnements), derrière l'Algérie (41%). S'agissant des céréales, après avoir été le 1^{er} fournisseur en 2023, la Russie occupe le 2^{ème} rang depuis 2024 avec une part de marché de 15% en 2025 (contre 33% en 2024), juste derrière l'Ukraine (32%, après 34% en 2024).

Graphique 1.5.1 – Evolution des exportations tunisiennes par secteurs d'activité

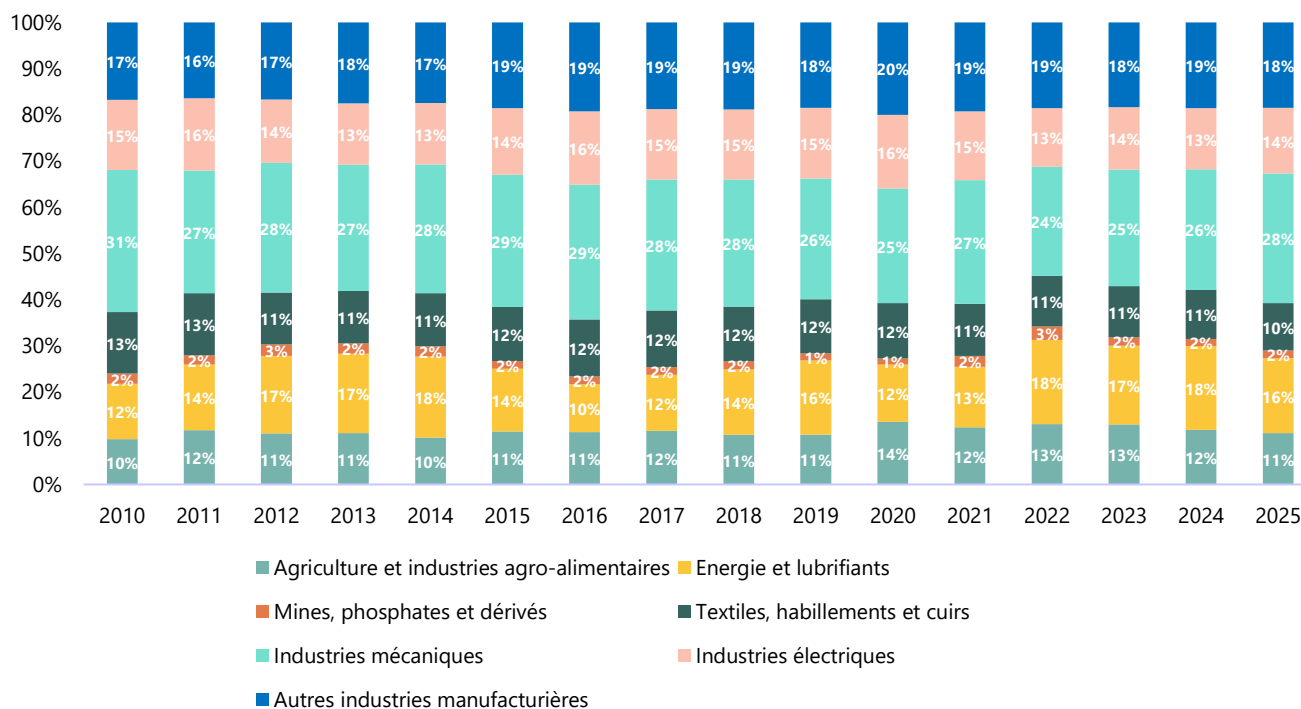
(en % du total)



Source : INS

Graphique 1.5.2 – Evolution des importations tunisiennes par secteurs d'activité.

(en % du total)



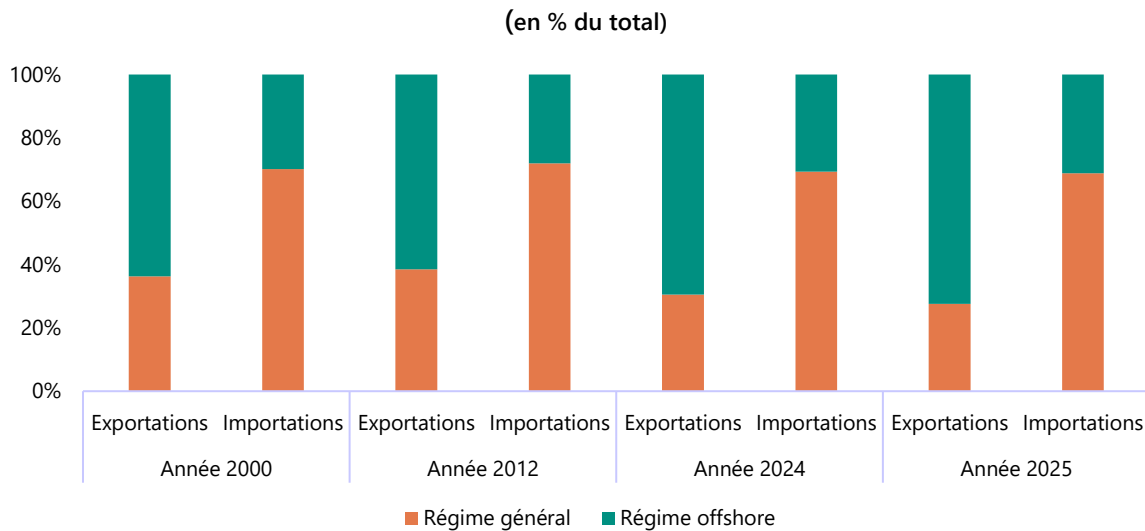
Source : INS

Commentaire (analyse sectorielle) :

Importations : alors que les importations tunisiennes ont globalement augmenté de 5,5% entre 2024 et 2025, les secteurs connaissant les plus fortes dynamiques entre 2024 et 2025 à l'importations sont : les mines, phosphates et dérivés (+16%), les industries mécaniques (13,5%) et les industries électriques (IME) (+13,5%), les autres industries manufacturières (+5,1%). Les secteurs qui reculent sont l'énergie et les lubrifiants (-6,0%), les cuirs et chaussures (-1,1%).

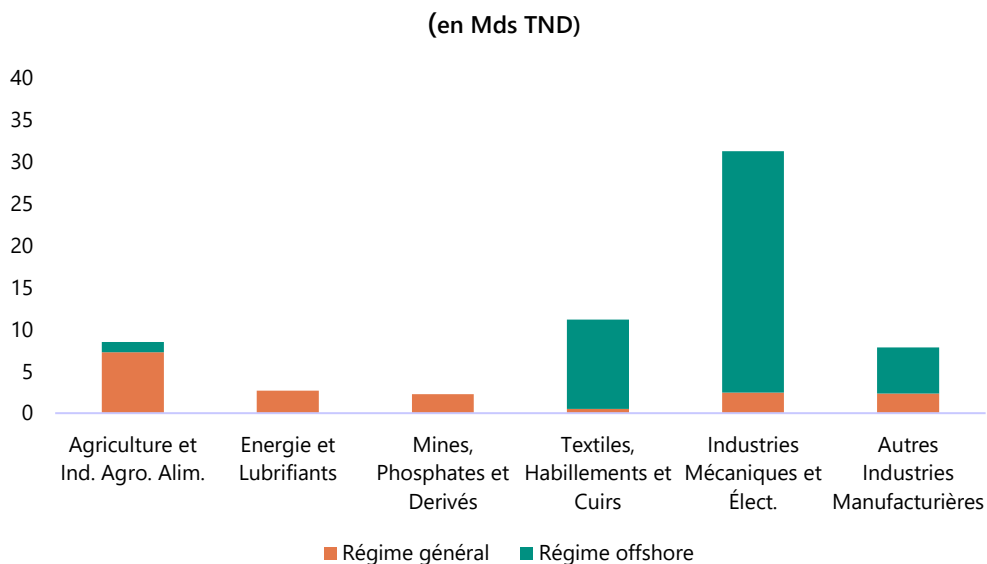
Exportations : dans un contexte d'atonie des exportations (+2,6% de hausse en valeur), les secteurs les plus dynamiques à l'export sont : les mines, phosphates et dérivées (+15%), les industries électriques (+12,8%), les autres industries manufacturières (+12,4%), alors que certains secteurs reculent : énergie et lubrifiant (-30%), agriculture et IAA (-7,4%), textiles et habillement (-1,7%).

Graphique 1.6.1 – Commerce extérieur de la Tunisie : répartition par régimes d'entreprise (2000/2012/2024/2025).



Source : INS

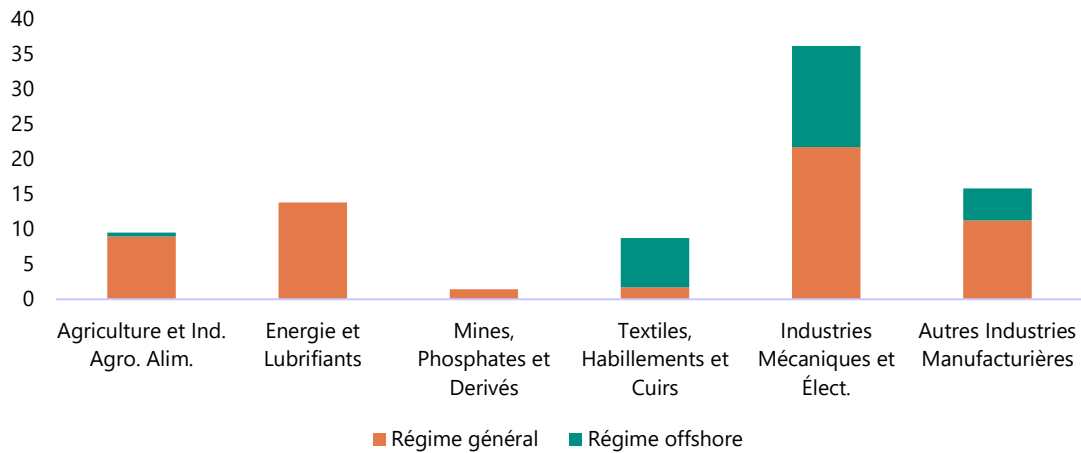
Graphique 1.6.2 – Exportations de la Tunisie : répartition par secteurs et régimes en 2025.



Source : INS

Graphique 1.6.3 – Importations de la Tunisie : répartition par secteurs et régimes en 2025.

(en Mds TND)

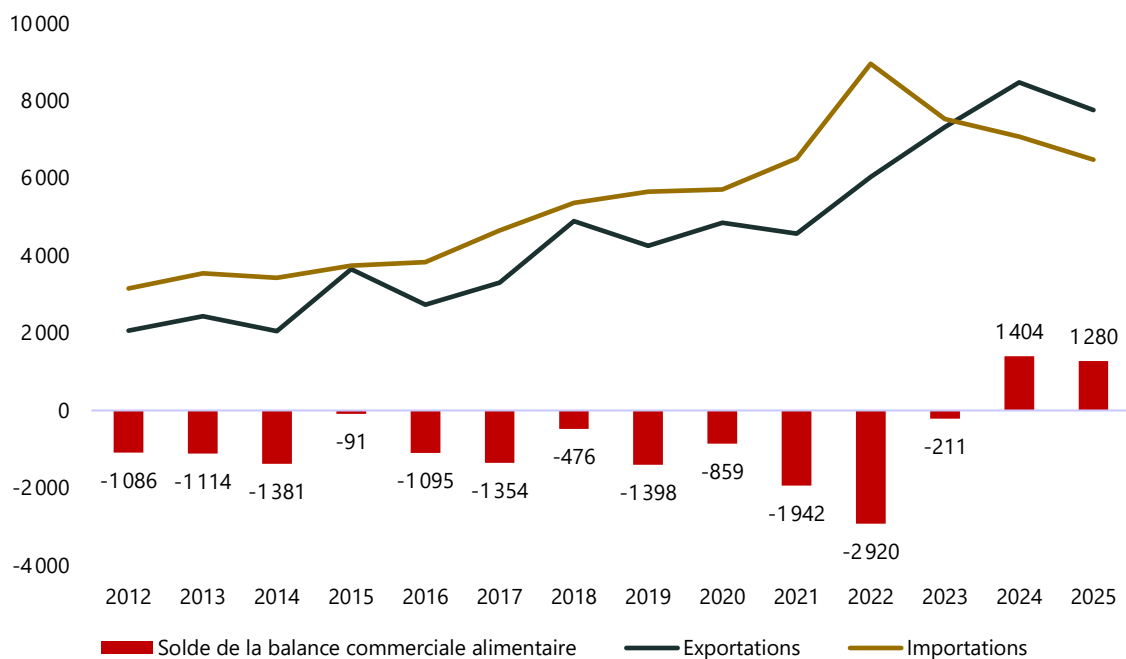


Source : INS

Commentaire : La part du régime offshore s'est accrue en 2025 dans les exportations du pays, passant de 69% à 72%, tandis qu'elle restait stable dans les importations à 31% des importations. Les IME (industries mécaniques et électriques), le textile et habillement et les autres industries manufacturières sont les secteurs qui réalisent l'essentiel des échanges commerciaux en régime offshore, tandis que l'agriculture et l'industries agro-alimentaire, l'énergie et les lubrifiants, et les mines et phosphates, dont essentiellement en régime général.

Graphique 1.7 – Evolution de la balance commerciale alimentaire (2012-2025)*.

(en M TND)



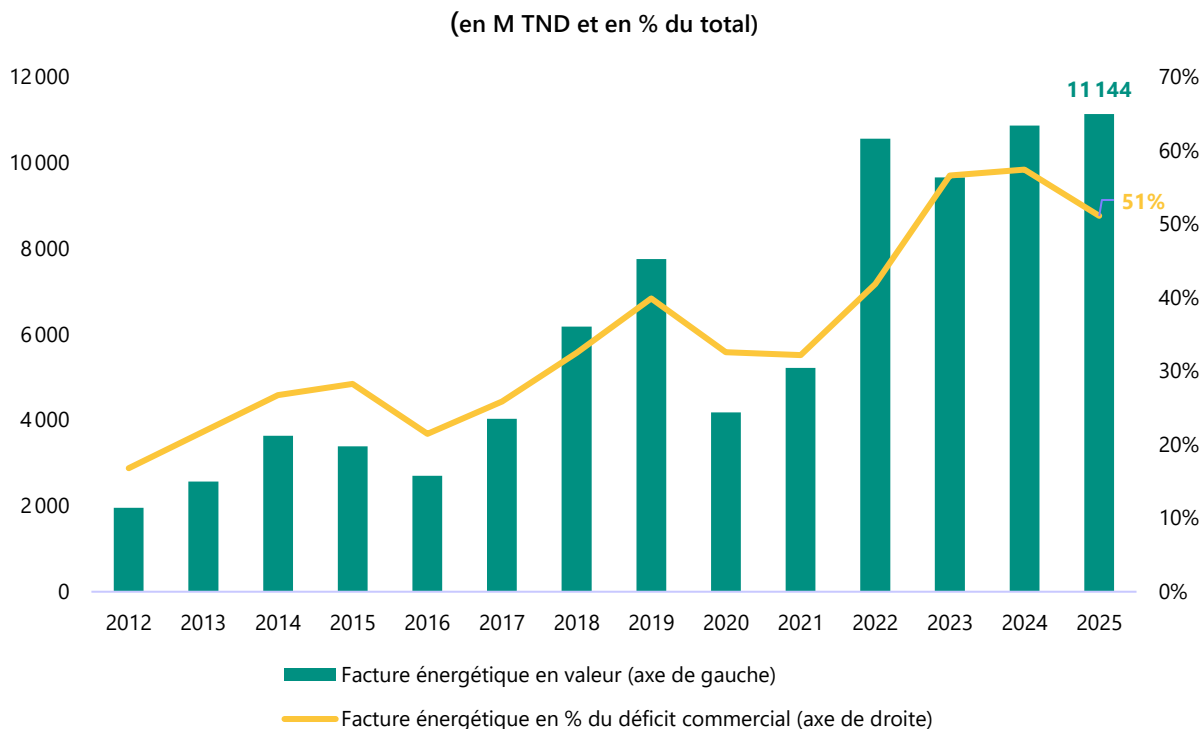
*Correspond aux exportations et aux importations de produits alimentaires de base (en valeur).

Source : ONAGRI

Commentaire sur la balance commerciale alimentaire : Déficitaire depuis au moins 2012, la balance commerciale alimentaire tunisienne, qui s'était creusée jusqu'à -2,9 Mds TND en 2022, s'est progressivement résorbée en 2023 (-0,2 Md TND) pour afficher, pour la première fois, un excédent en 2024 (+1,4 Md TND) qui s'est maintenu, bien qu'en légère baisse, en 2025 (+1,3 Mds TND). En conséquence, le taux de couverture des importations par les exportations de produits alimentaires, tombé à 67% en 2022, est remonté à 97% en 2023 avant d'atteindre 120% en 2024 et 2025. La modeste réduction de l'excédent (-8,9%) est attribuable au recul plus fort des exportations (-8,5% à 7,8 Mds TND, après +15,8% en 2024) que des importations (-8,4% à 6,5 Mds TND, après -6,1%). Dans le détail, les exportations alimentaires ont régressé principalement en raison de la diminution de 16,2% de la valeur des ventes d'huile d'olive, qui représentent plus de la moitié des exportations alimentaires et dont le prix moyen à l'exportation a chuté de 47,7% par rapport à l'année précédente, alors que les exportations augmentaient de 60,4% en volume. Les exportations de dattes (2^{ème} produit alimentaire le plus exporté) se sont également contractées de 2,4% (et de 3,8% en volume). Du côté des

importations, les achats de céréales, principal poste d'importation de la balance alimentaire, ont enregistré une baisse de 25,5% (et de 23,8% en volume) profitant d'une évolution favorable des prix (réduction de 2,3% du prix moyen à l'importation). Les achats d'huiles végétales (2^{ème} produit alimentaire le plus importé) ont également diminué de 14,5% (-0.1% en volume) en lien avec la réduction du prix moyen à l'importation de 14,6%.

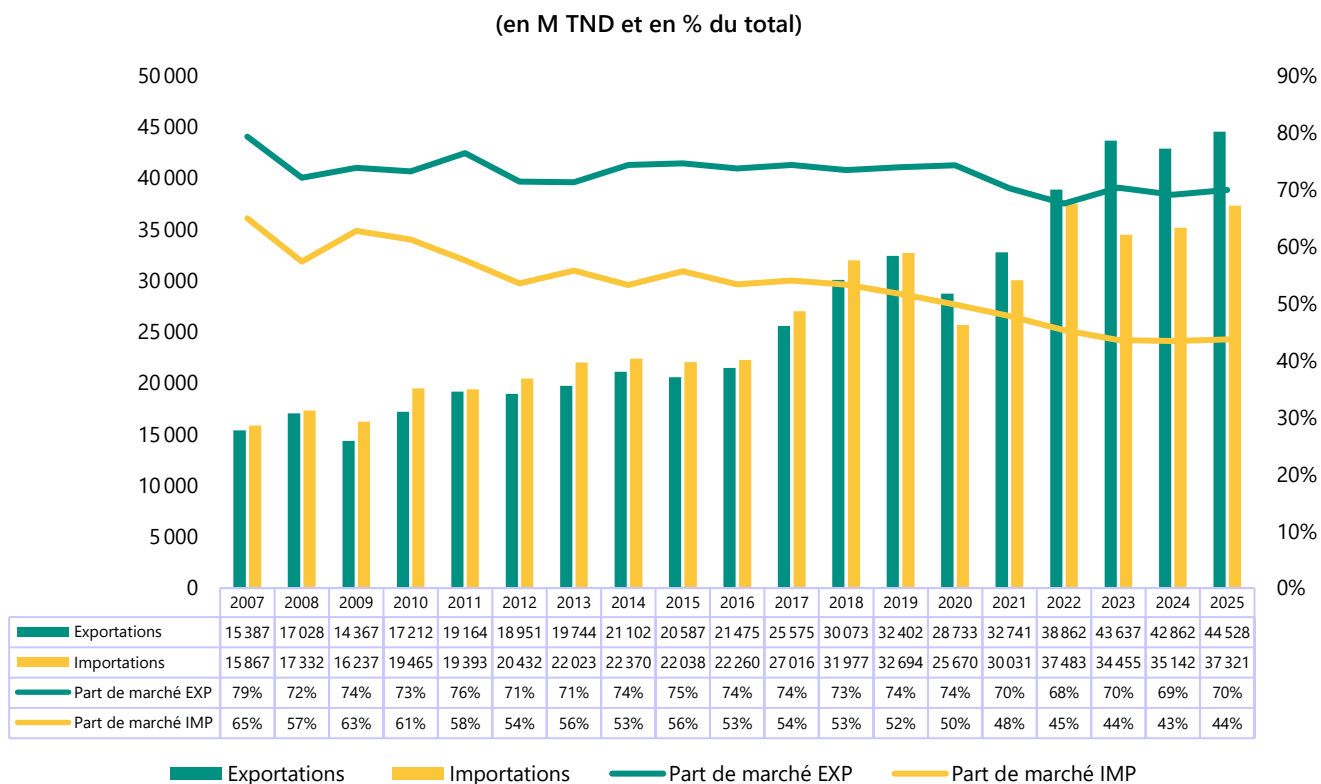
Graphique 1.8 – Evolution de la facture énergétique (2012-2025)*.



*Correspond aux exportations et aux importations de produits énergétiques et lubrifiants (en valeur).

Source : INS

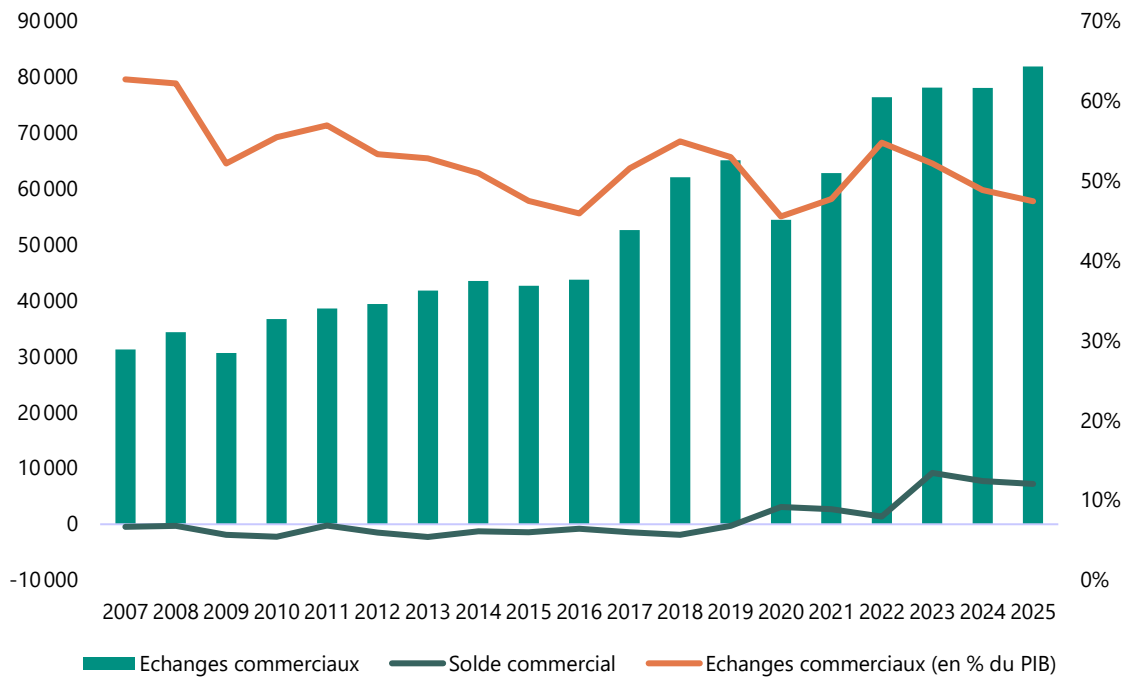
Graphique 1.9.1 – Evolution des échanges commerciaux entre la Tunisie et l'UE (2007-2025).



Source : INS

Graphique 1.9.2 – Evolution des échanges commerciaux entre la Tunisie et l’UE (2007-2025).

(en M TND et en % du PIB)

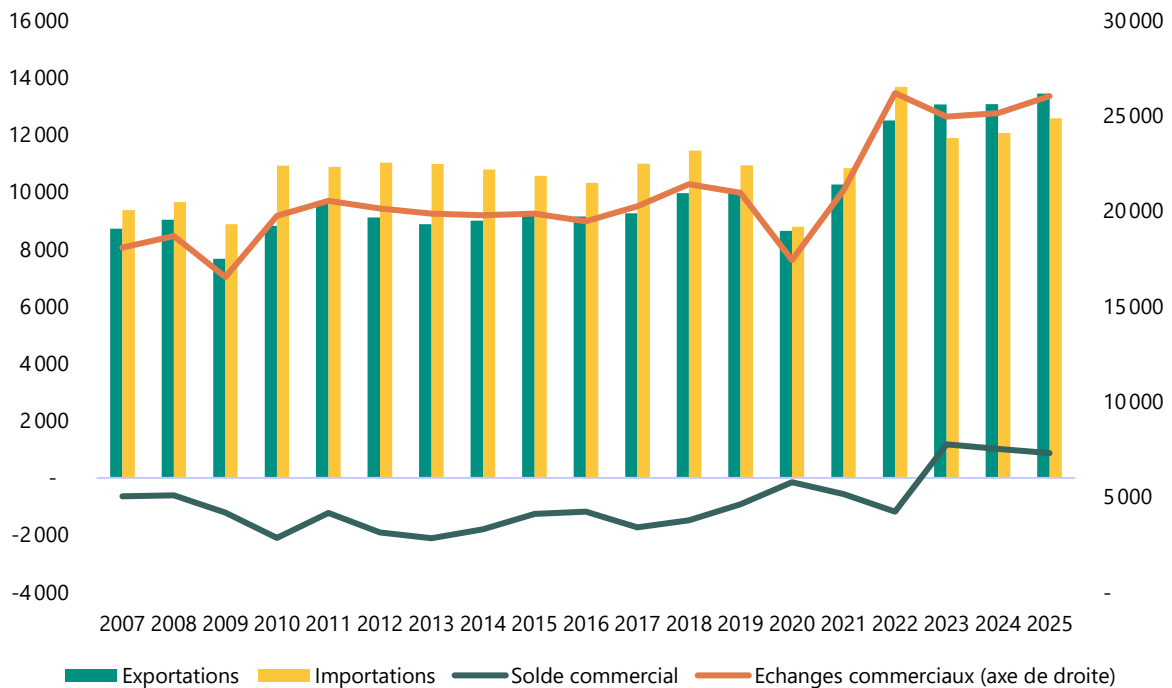


Source : INS

Commentaire : Selon les données de l’INS, les échanges de la Tunisie avec l’UE depuis 2008 (pleine entrée en vigueur de l’Accord d’association UE-Tunisie) affichent une croissance régulière en TND. Le solde s’inverse à partir de 2020, avec des exportations qui deviennent durablement supérieures aux importations. La Tunisie affichait ainsi un excédent de 7,2 Mds TND en 2025.

Graphique 1.9.3 – Evolution des échanges commerciaux entre la Tunisie et l’UE (2007-2025).

(en M€)



Source : Eurostat

Commentaire : Selon les données d’Eurostat, les échanges de la Tunisie en EUR avec l’UE affichent une dynamique moins haussière qu’en TND depuis 2008. Le solde s’inverse à partir de 2023, avec des exportations tunisiennes qui deviennent supérieures aux importations. La Tunisie affichait ainsi un excédent de 0,9 Md€ en 2025.